

<http://www.jesuites974.com/spip.php?article538>



Jésuites
à La Réunion

Résidence du Sacré-Coeur

Menés par le désir

- Chapelle - Homélie -



Date de mise en ligne : mardi 7 janvier 2020

Copyright © Jésuites à La Réunion - Tous droits réservés

Retrouvez ici l'évangile du dimanche 5 janvier 2020, fête de l'Épiphanie (année A) ainsi que l'homélie à la chapelle du Sacré-Coeur.

[Les lectures du jour](#)

En ce dimanche, avec toute l'Église, nous célébrons l'Épiphanie ou la manifestation de Dieu auprès des hommes de toutes nations illustrée par la visite des mages. Cette visite montre l'universalité du message évangélique ; la foi chrétienne est ouverte à tous les hommes quelles que soient leurs origines ethniques, leurs situations sociales... De nos jours, cette universalité de la foi est confrontée à l'ignorance, au désintérêt, au refus et aux moqueries des gens, voire parfois à la haine. L'évangile de ce dimanche n'est finalement pas si éloigné de ce que nous pouvons vivre.

La naissance de Jésus va créer deux attitudes qui pourtant se ressemblent ! La première est celle des mages : « *Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui* » (Mt 2, 2). Les mages sont des hommes qui observaient le ciel. Que cherchaient-ils dans le ciel ? On ne le sait pas. Ce dont on est sûr, c'est que ces hommes passaient du temps et dépensaient tout leur être pour scruter le ciel. Ils se laissaient interroger et ils se déplaçaient. Ils se mettaient en marche pour suivre cette étoile dans l'inconnu. Pour eux, l'étoile leur indique le lieu où est né le roi des Juifs. Une fois trouvé le roi des Juifs, ils vont se prosterner devant lui. Les recherches effectuées ne rendent pas à ces hommes une auto-satisfaction mais une reconnaissance et une admiration devant ce nouveau - né simple et fragile.

Quant à Hérode, c'est un homme que la naissance du roi des Juifs ne laisse pas indifférent. Pourtant, sans la visite des mages, Hérode ne connaîtrait pas cet événement. Mais cette découverte lui donne de l'angoisse. Rappelons que pour parvenir au pouvoir, d'après l'histoire, Hérode a usé d'habileté politique et de guerres impitoyables. Pour protéger son pouvoir, Hérode est allé jusqu'à faire assassiner sa femme, Marianne, et plusieurs de ses enfants. Il a sacrifié tout pour le pouvoir. On comprend que pour garder cette place, il soit obligé de la défendre

Hérode et les mages sont des gens qui savent se sacrifier pour leur désir, pour leur recherche. Seulement, à la vue du nouveau-né, les uns « *... se réjouirent d'une très grande joie...* » (Mt 2, 10), l'autre était angoissé puis « *... entra dans une violente fureur* » (Mt 2, 16). Hérode reste un homme connu encore de nos jours. Les mages, avec leur grande joie à la vue du nouveau-né, restent des inconnus. Il me semble que les mages nous ont donné une leçon : le roi des Juifs, ce Jésus, ce Dieu qui s'est fait chair se laisse apprivoiser dans la simplicité et dans le secret. Acceptons-nous d'être des gens qui ne sont plus ni les premiers ni les plus écoutés pour accueillir le Christ ? Demandons au Seigneur de nous accorder la grâce de ne choisir que Lui dans notre vie.